



Année C, 25e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : *Seigneur Jésus, nous voici ensemble pour laisser éclairer notre vie par ton Evangile. Ouvre nos coeurs à l'Esprit Saint. Qu'il nous aide à comprendre et à accueillir ce que tu veux nous dire aujourd'hui. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Octave est propriétaire d'une petite entreprise. Il en confie la gérance à son fils Raymond qui s'en occupe mal. Quand il l'apprend, Octave décide de le congédier. Raymond réfléchit. Il décide de partager l'argent qu'il avait gagné – pas toujours honnêtement – avec deux jeunes de son âge encore plus mal pris que lui. Octave dit à qui veut l'entendre : «Mon fils va s'en sortir. À trois, ils vont réussir à tirer leur épingle du jeu. Pourvu qu'il apprenne l'importance de l'honnêteté et du travail!»
- Flavie est invitée par de faux amis à s'unir à eux pour réussir une affaire louche qui, semble-t-il, lui rapporterait beaucoup. Elle leur répond : «Je ne crache pas sur l'argent. Mais mon bonheur, je ne le trouverai jamais dans l'argent gagné malhonnêtement.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous choque dans ces faits? Qu'est-ce qui nous réjouit?
- Que pensons-nous de l'attitude d'Octave? de Raymond? de Flavie?
- En lisant ces faits, avons-nous pensé à d'autres faits semblables dont nous avons été les témoins?

- Nous est-il déjà arrivé d'être tentés par la tricherie, par une certaine malhonnêteté? par exemple quand nous faisons notre rapport d'impôts? ou encore en prenant à la compagnie pour laquelle nous travaillons des objets que nous utilisons à notre seul profit?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Luc 16,1-13***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Les choses que nous nous sommes dites jusqu'à présent, les faits que nous avons étudiés, peuvent-ils nous aider mieux comprendre cette page d'évangile?
- Dans cette page d'évangile, Jésus invite-t-il ses disciples à être malhonnêtes? Pourquoi parle-t-il du maître qui fait l'éloge du gérant malhonnête (verset 8)?
- Qu'est-ce qu'un fils de ténèbre ou un fils du monde? (verset 8) Nous arrive-t-il d'en rencontrer? de nous mériter ce titre? (verset 8)
- Qu'est-ce qu'un fils de lumière? Nous arrive-t-il d'en rencontrer? de nous mériter ce titre? (verset 8)
- Qu'est-ce que cela veut dire : «Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent» (verset 13)? Quand sommes-nous au service de l'argent? et au service de Dieu? Pouvons-nous utiliser l'argent ou les biens que nous avons pour être davantage au service de Dieu?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Est-ce que l'argent est si important pour moi que pour en avoir plus, j'hésite plus ou moins à prendre des moyens qui ne sont pas toujours honnêtes? Est-ce que je suis capable de partager mes biens avec les plus pauvres? Y a-t-il quelqu'un avec qui je peux partager mon argent, dans ma famille, dans mon quartier, dans le monde?...»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons poser un geste de partage. Comment pouvons-nous mettre notre habileté à contribution pour partager avec quelqu'un? Notre projet peut être nouveau. Il peut aussi s'inscrire dans la suite de ce que nous avons commencé à entrevoir dans nos rencontres précédentes. Peut-être pouvons-nous commencer à penser à préparer un plus beau Noël pour des gens moins bien nantis que nous. Que voulons-nous faire au juste? Comment nous y prendrons-nous?

Prions ensemble

1. *Seigneur, quand nous croyons que notre bonheur dépend uniquement de notre richesse,*
R. *Redis-nous que c'est toi, notre Dieu.*
2. *Seigneur, quand nous sommes tentés d'utiliser des moyens plus ou moins honnêtes pour nous enrichir,*
R. *Redis-nous que tu es un Dieu juste.*
3. *Seigneur, quand nous hésitons à partager avec les autres plus pauvres que nous,*
R. *Redis-nous que tu es un Dieu qui veut que tous les humains vivent en frères et en soeurs.*

(Chaque personne est invitée à formuler sa prière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Luc 16,1-13

UN TEXTE ENIGMATIQUE

L'intérêt de Luc pour les questions d'argent

Tout ce chapitre de l'évangile de Luc est composé de discours de Jésus concernant l'usage de l'argent (sauf les vv 16-18). À travers toute son oeuvre, on voit que Luc se préoccupait des problèmes reliés à la possession des richesses ou à leur absence. Il est probable que les différences de situations économiques constituaient une source de difficultés dans les communautés pour lesquelles il écrivait; c'est pourquoi il revient souvent sur ce thème, toujours pour rappeler que les richesses sont faites pour être partagées et non pas accumulées (voir par exemple, Luc 6, 20-26; 12, 13-21; 14, 33; Actes 4, 32.34-37 etc...).

Un modèle déconcertant

Le texte retenu par la liturgie comprend une parabole suivie de quelques versets rappelant d'autres paroles de Jésus concernant l'argent et son usage.

La parabole met en scène un gérant accusé devant son maître de mal exercer ses fonctions. C'est sans aucun doute la parabole la plus difficile de tous les évangiles; elle a suscité d'abondants commentaires et, parmi toutes les interprétations suggérées aucune ne s'impose de manière évidente : en quoi ce personnage peut-il servir d'exemple aux disciples de Jésus? De quoi au juste est-il félicité? Et qui le félicite? son maître? ou Jésus? (le mot employé au v. 8 peut désigner l'un ou l'autre).

Une interprétation possible

Les suggestions que nous allons faire ne prétendent évidemment pas régler ces questions.

Remarquons d'abord que la parabole, dans son contexte actuel, est adressée aux disciples (v. 1). Dans l'évangile de Luc, les paraboles adressées aux disciples visent normalement un comportement à changer ou à développer (voir par exemple, 6, 47-49; 8,1 6-11,33; 11, 5-8; 12, 35-40 etc...). Le sens doit être le même dans le cas qui nous occupe. Jésus a en vue une attitude ou un comportement qu'il désire voir adopter par ses disciples.

L'évangéliste a ajouté à la parabole quelques versets traitant aussi du thème de l'argent, il est logique de présumer que ces quelques phrases devraient, dans l'esprit de l'auteur, prolonger la parabole et en donner l'explication. Malgré le caractère disparate de ces versets, il s'en dégage quelques idées assez claires et cohérentes avec la pensée de l'évangéliste Luc : l'argent ne doit en aucun cas devenir un absolu (v. 13); même si l'argent n'a pas l'importance que beaucoup lui accordent, il faut quand même le gérer en toute justice : la fidélité dans le domaine des choses matérielles est le signe d'une fidélité intérieure dans le domaine des valeurs permanentes (vv 10-12); l'argent n'a de vraie valeur que s'il est partagé (v. 9).

C'est dans ce verset 9 qu'il faut voir la conclusion la plus immédiate voulue par l'auteur à l'histoire racontée aux versets précédents. Placé devant une situation apparemment sans retour, le gérant se ménage une porte de sortie en se montrant généreux envers les débiteurs de son maître. De la même manière, les disciples doivent utiliser les ressources dont ils disposent en faveur de ceux qui en ont besoin, ainsi, au jour du Jugement, lorsque toutes les autres ressources feront défaut, ils pourront être accueillis dans le Royaume (les demeures éternelles). Vue dans cette perspective, la parabole souligne le fait que les biens partagés sont les seuls qui rapportent vraiment : c'est la situation inverse de celle évoquée dans une autre parabole, celle de l'homme dont les terres avaient beaucoup produit (Luc 12, 16-21). C'est l'illustration de la consigne donnée aux disciples en Luc 18, 29-30.

Cette explication ne prétend pas rendre compte de toutes les difficultés du texte : elle ne prétend pas non plus être la seule ou la meilleure interprétation possible. Elle veut simplement tenter de comprendre le passage en fonction du contexte dans lequel Luc l'a inséré en tenant compte de la pensée exprimée dans le reste de l'évangile et dans les Actes des Apôtres.